

# *Géopolitique multipolaire\**

---

Image not found or type unknown



Auteur: Luis Britto Garcia

Au fur et à mesure que les sciences progressent, elles s'éloignent les unes des autres au point que l'idéal de la totalité est inatteignable. Une exception à cette règle est la stratégie, un savoir qui nécessite l'une des plus grandes intégrations de connaissances pour formuler des conclusions. Il n'y a pas de stratégie sans un examen de la géographie, de la société, de l'économie, de la politique, des relations internationales et de cet univers de connaissances, de représentations, de valeurs et de pratiques que nous appelons la culture. En ce sens, le dernier livre du général en chef Vladimir Padrino, *Géopolitique Multipolaire: 20 ans après le 13-A* est un voyage à travers les agendas qui définissent le monde contemporain, ainsi qu'un manuel pour y survivre. Mettons en évidence certains d'entre eux.

La sphère naturelle des souverainetés est la même que celle des cultures qu'elles défendent, c'est-à-dire celle des nations. Mais depuis l'établissement du premier État moderne par Frédéric II de Souabe au XIIIe siècle dans le royaume des Deux-Siciles, les pouvoirs absolus et perpétuels des souverainetés ont rivalisé pour l'établissement d'abord d'une monarchie universelle, puis d'une hégémonie planétaire, subjuguant et détruisant des gouvernements et des cultures moins forts, jusqu'à atteindre une impasse dans laquelle un conflit pourrait signifier une destruction mutuellement assurée. Cela exclut un affrontement frontal entre puissances ; depuis lors, les batailles se déroulent dans les arènes d'États moins importants par le biais de mandataires, d'intermédiaires alliés ou de mercenaires.

Dans cette lutte entre des puissances qui ne peuvent être pleinement employées sans se détruire mutuellement, il y a une perpétuelle émulation des forces dans les domaines atomique et de l'armement, économique-financier, énergétique et technologique. Dans le domaine des armements, les États-Unis ont été dépassés par la Russie avec ses missiles nucléaires hypersoniques à longue portée. Dans le domaine économique-financier, la puissance du Nord a décliné ses performances productives, préférant importer des biens et exploiter les travailleurs d'autres pays en échange d'une monnaie qui n'a pas eu le moindre soutien depuis 1974. Vladimir Padrino souligne que l'économie nord-américaine croît à un rythme de 3% par an, tandis que celle de la Chine progresse de 7 %.

Nous ajoutons que le FMI a reconnu que la République populaire de Chine est depuis 2015 la première économie mondiale, avec un PIB de 17 600 milliards de dollars, qui a dépassé les 17 400 milliards des États-Unis, qu'à cette époque le pays asiatique détenait les plus grandes réserves de change du monde et possédait plus d'un tiers de la dette extérieure des États-Unis, qui dépassait 107 % du PIB de ce pays, tandis que celle du pays asiatique s'élevait à un modeste 4,11 % de son PIB.

Dans le domaine de l'énergie, Vladimir Padrino rappelle que les États-Unis sont actuellement le premier producteur mondial de pétrole, l'Arabie saoudite le deuxième, la Fédération de Russie le troisième, et que le talon d'Achille de la Chine réside dans la rareté de son énergie fossile. Nous rappelons que, selon l'Agence internationale de l'énergie, les réserves prouvées de pétrole des États-Unis à la fin de 2020 s'élevaient à 38 200 000 barils et qu'au rythme actuel d'extraction de 11 500 000 BPD, ils auront épuisé toutes leurs réserves en moins de huit ans. La puissance du Nord a également son talon d'Achille énergétique, qu'elle tente de réparer en s'emparant de la première réserve d'énergie fossile au monde, au Venezuela.

Dans le domaine technologique et scientifique, Vladimir Padrino souligne qu'en matière de technologie 5G, "la Chine a désormais atteint le même niveau que les États-Unis, dépassant la France, le Japon et la Grande-Bretagne", et qu'"elle dépasse en vitesse la perspective technologique des Gafat, en naviguant plus rapidement sur la plateforme internet". Vladimir Poutine a déclaré en septembre 2017 que "le pays qui maîtrisera l'intelligence artificielle dominera le monde".

Nous réaffirmons que les cyber-missiles hypersoniques russes surpassent la puissance militaire nord-américaine. La Chine est plus proche que quiconque de la quatrième vague de l'informatique, l'intelligence artificielle autonome. Nous approuvons l'avertissement de Karel Chapek et Stephen Hawkins selon lequel le développement incontrôlé de l'intelligence artificielle pourrait entraîner l'extinction de l'espèce humaine.

Un livre est une proposition, mais aussi un défi pour que chacun puisse tirer ses propres conclusions. Dans ce jeu de pouvoir complexe, le Venezuela est à la fois une proie convoitée et un facteur déterminant.

Dans un monde où les combustibles fossiles, qui fournissent environ 80% de la consommation mondiale d'énergie, tendent à s'épuiser en quatre ou cinq décennies, nous disposons des plus grandes réserves au monde et de suffisamment d'or pour établir un nouveau système monétaire. Nous ne devons pas nous rendre sans condition au capital étranger, comme si nous avions été anéantis dans une guerre totale. C'est la puissance impériale qui a capitulé, envoyant ses émissaires aux portes de Miraflores pour quémander de l'énergie fossile.

Au contraire, nous devons gérer de manière équilibrée les tensions d'un monde qui tend vers la tripolarité et la multipolarité afin d'y gagner notre espace. Dans ce scénario, la présence d'une armée de premier ordre est absolument nécessaire, avec une articulation harmonieuse avec le pouvoir politique et les organes de soutien de la société, tels que la Milice, la Réserve et une citoyenneté ayant une formation militaire, pour garantir une capacité de dissuasion insurmontable contre la rébellion des capitalismes impériaux.

Vladimir Padrino vise encore plus haut dans la conclusion de son livre, rappelant que "ce n'est pas par hasard que le Commandant Chávez, dans la proposition de l'UNASUR, a avancé l'idée d'un Conseil de défense: En d'autres termes, les jours de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (ALBA), du Marché commun du Sud (Mercosur), de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), de l'Union des nations sud-américaines (UNASUR) et de l'Alliance pétrolière entre les pays des Caraïbes et le Venezuela (Petrocaribe), sans un commandement géopolitique opérationnel stratégique pour les soutenir, sont comptés".

Réfléchissons à tout cela, et agissons en conséquence.

\*Article paru dans le Correo del ALBA. Son auteur, narrateur et essayiste est lauréat à deux reprises du Prix Casa de las Américas.

---

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/296548-geopolitique-multipolaire>



**Radio Habana Cuba**